

Revenu d'existence ou plein emploi ?

Jean-Marie Harribey

Introduction : Pourquoi un débat sur une telle alternative ?

Chômage

Echec des politiques de l'emploi

Controverses récentes : fin du travail

1. La problématique de revenu d'existence et ses faiblesses

1.1. Que penser des justifications éthiques du revenu d'existence ?

Les modèles d'Etat-Providence

Les différentes conceptions du revenu d'existence

1.2. La place du travail dans l'économie et la société

Les différents sens du mot travail

Travail et production de valeur

Marchandisation de la sphère de la gratuité ?

2. La politique de plein emploi et ses conditions

2.1. Les raisons du choix du plein emploi

2.2. Quel plein emploi ?

2.3. Les nouveaux droits des salariés

Conclusion : vers la remise en cause des rapports sociaux capitalistes

L'alternative revenu d'existence ou plein emploi renvoie :

- à la question de l'accompagnement des transformations du capitalisme ou bien de la poursuite de la lutte pour son abolition

- à la question de la problématique de l'économie dite solidaire en lieu et place de la perspective du socialisme

1. La problématique de revenu d'existence et ses faiblesses

1.1. Que penser des justifications éthiques du revenu d'existence ?

→ Les modèles d'Etat-Providence sont insatisfaisants

Philippe Van Parijs :

Le modèle bismarckien soumet le versement d'une prestation à la condition d'avoir cotisé (notion d'assurance)

Le modèle béveridgéen soumet le versement d'une prestation à la condition d'établir la preuve qu'on est privé contre son gré de la capacité à subvenir à ses besoins (notion de solidarité retirée)

Troisième forme d'Etat-Providence plus évoluée qui supprimerait les deux restrictions précédentes en n'exigeant plus la moindre contrepartie en termes de travail au versement des prestations sociales dont le revenu d'existence deviendrait l'ossature principale, versé à tout individu du seul fait qu'il existait et qu'il avait donc droit à l'« existence de sa vie »

La désignation publique ne visera certes pas celui qui n'a pas de ressources puisque personne ne sera plus dans ce cas, mais visera celui qui ne perçoit pas d'autre ressource que l'allocation universelle, étant privé d'emploi

→ Les différentes conceptions du revenu d'existence

Conception libérale : impôt négatif de Milton Friedman pour abaisser le coût du travail

Conception défendue par P. Van Parijs, Y. Bresson, J.-M. Ferry, Y. Moulier Boutang, A. Gorz, R. Passet : déconnexion du droit au travail et du droit au revenu à condition que le revenu d'existence soit suffisant (Gorz et Passet)

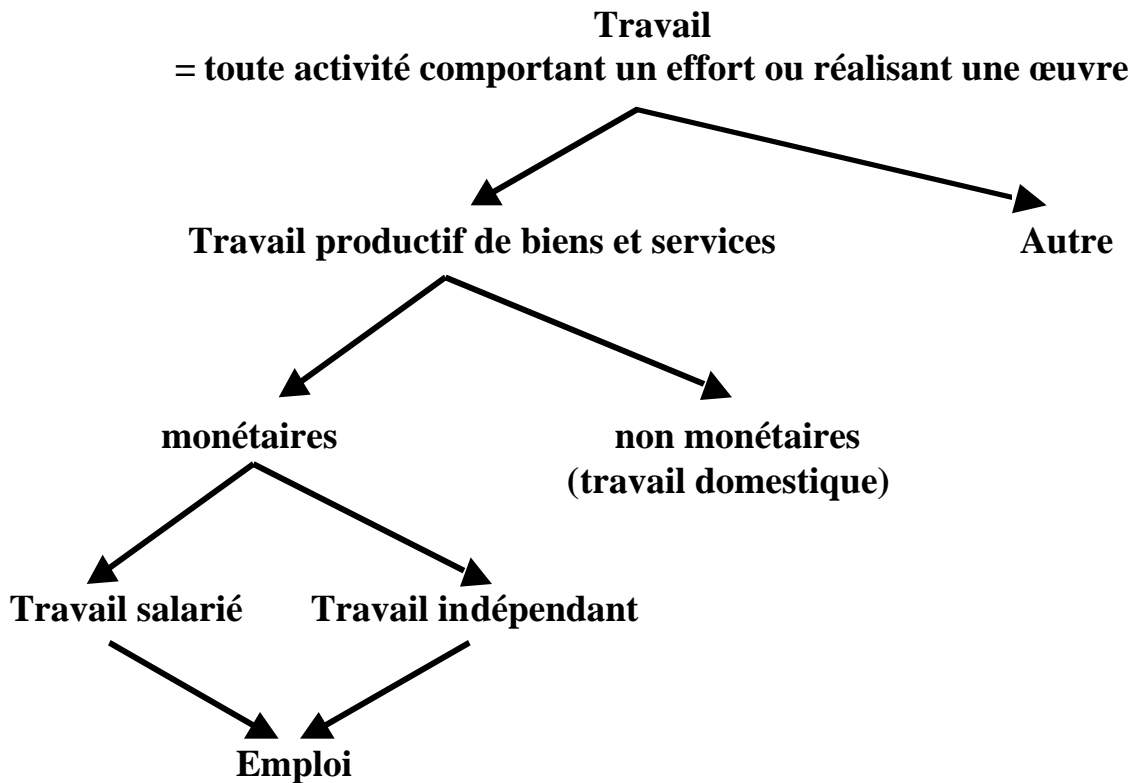
Conception défendue par A. Caillé : revenu d'existence soumis à une « inconditionnalité faible » : versé au-dessous d'un certain seuil de revenu et dégressif ensuite

Les individus souhaitent-ils travailler uniquement pour avoir un revenu monétaire ? (trappes à chômage non vérifiées)

Quelle hiérarchie des droits ? Droit à l'emploi, à l'insertion sociale complète, au revenu ? Ou bien droit au revenu ?

1.2. La place du travail dans l'économie et la société

Les différents sens du mot travail



Confusion entre ces différents sens

Confusion entre les activités discernées par Aristote et Arendt : activités productives, politiques, culturelles et affectives

Confusion entre les activités économiques monétaires et les activités ne faisant pas l'objet d'échange monétaire : la pleine activité devait remplacer le plein emploi

Travail et production de valeur

Recul du travail dans la production de valeur et de richesse ?

Le travail n'est plus le créateur de la valeur ni le centre où se nouent les rapports sociaux capitalistes

Passage d'une économie produisant de la matière à partir de la matière et du travail à une économie produisant de l'information à partir de l'information et des connaissances

Désuétude de la théorie de la valeur-travail de Marx ou bien expression même de cette loi au fur et à mesure que la productivité du travail augmente ? Confusion entre valeur d'usage et valeur d'échange

L'accumulation conduit, en son point ultime, à une dégénérescence de la valeur mais non une dégénérescence de la loi de la valeur

Le salaire ne correspond « plus » à la productivité du travail

Le salaire n'a jamais correspondu à la valeur créée par la force de travail sauf dans la théorie libérale

Le revenu d'existence devrait accroître la liberté de l'individu pour se soustraire au travail contraint

Le revenu d'existence aurait pour but de restreindre la sphère productive alors qu'il serait prélevé sur celle-ci

Droit à l'héritage provenant des générations antérieures

Tout revenu est un flux engendré par le travail productif et non un prélèvement sur un stock

Contresens sur la relation entre travail et valeur : manifestation du fantasme bourgeois de la productivité du capital à l'époque de la financiarisation du capitalisme

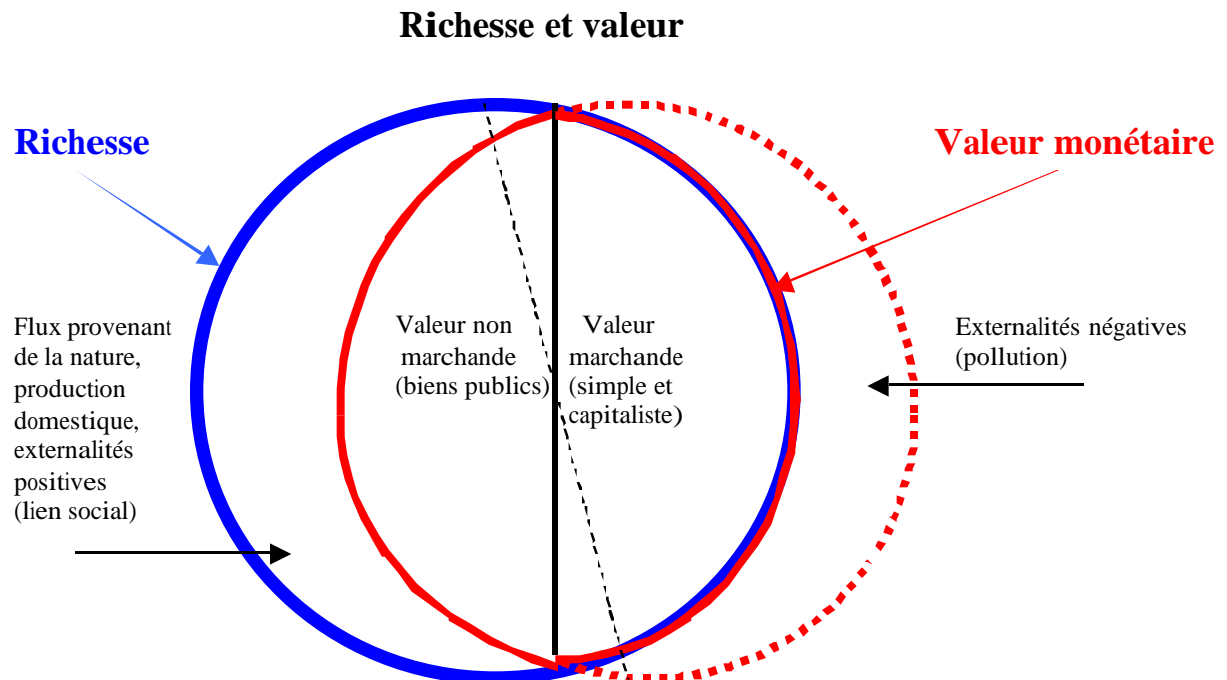
L'argument selon lequel l'allocation universelle se justifierait par le fait que le travail aurait cessé d'être productif est donc dépourvu de sens

Marchandisation de la sphère de la gratuité ?

Comme la production de richesse n'est pas réductible à celle de la valeur reconnue par la vente sur le marché,

la « production » de lien social crée une valeur économique que la société doit rémunérer en tant que telle (Moulier Boutang)

la sphère de la réciprocité doit être reconnue économiquement : « mesurer l'apport du travail non rémunéré à l'économie » (J.-L. Laville)



2. La politique de plein emploi et ses conditions

2.1. Les raisons du choix du plein emploi

Intégration sociale

La production reste le centre où se nouent les rapports sociaux capitalistes

L'abolition du salariat ne résidera pas dans un repli individuel

Les leçons de l'expérience de 1998-2001 :

- croissance + RTT = création de 1,6 million d'emplois
- sur ce total, 4 à 500 000 imputables à la RTT seulement à cause de l'intensification du travail qui accroît suffisamment la productivité par tête pour se dispenser de création d'emplois en proportion de la RTT

2.2. Quel plein emploi ?

Fin des politiques d'austérité : monétaire, budgétaire et salariale

Ecart entre croissance de la productivité par tête et croissance de la productivité horaire = condition de la création d'emplois. Cet écart est créé par la RTT

L'utilisation des gains de productivité sous forme de RTT permet un développement orienté vers la qualité de la vie plutôt que vers l'accroissement perpétuel de la production et de la consommation. Seule la RTT permet d'atteindre le plein emploi sans recourir à une croissance très élevée. Compte tenu des techniques données, l'emploi est une question d'utilisation des gains de productivité, donc de partage des revenus

Finalités du travail → finalités de la production → mode de développement

2.3. Nouveaux droits des salariés contre la flexibilité du travail

Droit de contrôle sur les critères de gestion

Droits sociaux

Continuité du salaire même en cas de rupture d'emploi, revenu garanti tant que la société n'a pas réussi à éradiquer le chômage
Relèvement des minima sociaux